

Ces pelouses sont menacées

Une menace directe par la fermeture des coteaux

Tous les coteaux du Tursan ont plus ou moins tendance à se fermer, c'est-à-dire à se boisier, par arrêt de l'exploitation. Cette dynamique naturelle s'accélère suite à l'abandon des coteaux : les arbres comme les prunelliers et les genévrier s se développent jusqu'à former un couvert dense.

Si les landes à genévriers sont protégées au titre de Natura 2000, le développement et la multiplication des genévriers doivent néanmoins être surveillés pour prévenir le phénomène de fermeture des milieux. L'important est de conserver une mosaïque entre les pelouses, les ourlets (un peu de genévriers), les manteaux (beaucoup de genévriers) et les bois de chênes. Néanmoins, la priorité est donnée aux pelouses car elles sont les plus menacées sur le site des Coteaux du Tursan.



Disparition des pelouses = disparition des orchidées

Les causes de la diminution d'orchidées sont bien en lien avec la menace précédente, et aussi :

- ▶ Les fauches ou le pâturage trop précoce en période de floraison de l'orchidée (mai-juin)
- ▶ La raréfaction des polliniseurs : les polliniseurs sont en déclin sur tout le territoire. Les plantes dont la reproduction dépend de ces insectes, comme l'orchidée, sont donc les premières touchées.

Recommandations :

- ▶ Pas de cueillette ni prélèvement, mieux vaut les observer dans leur milieu naturel !
- ▶ Eviter de les piétiner
- ▶ Pas de fauche
- ▶ Entretien des coteaux par débroussaillage ou mieux encore par des animaux



Vous l'aurez bien compris, le pâturage est une pratique essentielle à la préservation des pelouses à orchidées et des paysages du Tursan.

Pour des informations complémentaires concernant Natura 2000 dans les Landes, consultez notre site internet : <http://barthesmidouzemarensin.n2000.fr/>



Site Natura 2000
des coteaux du Tursan
FR7200771



Conception : Céline Louloum

L'Echo des coteaux

N°2 - Octobre 2017



Lettre d'information du site Natura 2000 des Coteaux du Tursan

Le pâturage et la conservation des pelouses à orchidées, une étroite dépendance

On dirait le Sud ...

L'influence méditerranéenne est très présente sur la végétation que l'on retrouve sur les coteaux exposés Sud du Tursan : le genévrier est partout et les orchidées sauvages explosent au printemps ! Les conditions d'ensoleillement et de chaleurs particulières permettent à de nombreuses espèces méditerranéennes de pleinement s'exprimer et procurent à ces paysages une atmosphère si spéciale.



Végétation typique des Coteaux



Coteau à Castelnau Tursan avec genévrier

Le relief des coteaux et le type de sol, une composante importante

Le point culminant des Landes se trouve à Lauret, à 234 m. La topographie bien particulière des coteaux, qui captent la lumière, associée à la nature du sol de type « molasse », en font leur spécificité. Cela a notamment permis l'installation de **pelouses marnicoles à orchidées**, à végétation rase et clairsemée, qui font l'objet de cette lettre d'information.

Les pratiques d'autrefois ont participé à créer et entretenir ces milieux

Vestige de l'agriculture traditionnelle, ces pelouses ont été longtemps exploitées par du pâturage extensif bovin. Les secteurs les moins pentus étaient fauchés et ceux bien exposés consacrés à la vigne. Ces pratiques sont encore présentes mais le pâturage a tendance à régresser ces dernières années.

Ces milieux constituent une richesse patrimoniale et écologique. Apprenons à mieux les connaître et protégeons-les !

Vous souhaitez restaurer un coteau embroussaillé ? Pour des conseils, une aide financière, un inventaire sur la faune et la flore, contactez le gestionnaire du site Natura 2000 des Coteaux du Tursan :

Association Landes Nature, cité galliane, 40 005 Mont de Marsan
marine.hediard@landes.chambagri.fr 05 58 85 44 21



Zoom sur les orchidées du Tursan

Un peu de reconnaissance ...



Platanthère à deux feuilles



Orchis pyramidal



Ophrys pourprée



Sérapia langue



... il y en a bien d'autres, plus de 30 espèces différentes, à vous de les découvrir

L'Orchis bouc, quel drôle de nom !

Soyez curieux, à ce qu'il paraît cette orchidée sentirait le bouc ! Elle se retrouve dans les prairies de fauche des environs.



Orchis bouc

Un peu de biologie ... maligne l'orchidée !

Les orchidées sont des plantes vivaces, ce qui signifie qu'elles peuvent vivre plusieurs années. Elles sont formées d'une partie souterraine, un bulbe, et d'une partie aérienne.

Les orchidées ne peuvent se reproduire qu'à l'aide de polliniseurs (pas de pollinisation par le vent ou par l'eau). La forme des fleurs et leur couleur sont très évoluées et servent à attirer ces polliniseurs, papillons, abeilles ou autres.

La présence des orchidées étroitement liée au pastoralisme

Les orchidées poussent sur des milieux aux caractéristiques bien précises : sol calcaire et sec, ensoleillement, milieu ouvert (pas trop boisé). Elles ont besoin d'espace pour se développer.

Les prairies et pelouses du Tursan étant très pentues, l'entretien mécanique est difficile voire impossible. L'entretien par un troupeau est donc la meilleure solution. En pâturant à différentes périodes et selon le type d'animaux (vaches, moutons, chevaux), les animaux créent une mosaique de végétation, mangeant seulement certaines herbes, en touchant ou non aux arbustes ...



Les animaux, acteurs principaux de la préservation des pelouses à orchidées

La préservation et le développement des orchidées sont donc liés au pâturage des coteaux par le bétail.

Les pelouses, des milieux pas si pauvres

Certes moins productifs qu'une prairie de fauche, les pelouses apportent tout de même un fourrage intéressant pour le bétail. La majorité des espèces composant ces pelouses bénéficient d'un report sur pied important, c'est-à-dire qu'elles ont une plus grande capacité à maintenir une valeur alimentaire correcte après leur période de croissance.



Race Blonde d'Aquitaine

Ces pelouses peuvent donc être pâturées plus tardivement dans la saison, au moment où la pousse de l'herbe dans les prairies est plus faible.



Dorycnie à cinq feuilles Origan

Et il n'y a pas que les orchidées dans les pelouses

Les pelouses du Tursan sont d'une grande richesse végétale. On peut, en effet, retrouver pas moins d'une soixantaine d'espèces sur un coteau. On retrouve des plantes méditerranéennes comme l'Origan, le Thym serpolet, la Dorycnie à cinq feuilles ou la Germandrée petit chêne.

Il paraît même que ces plantes auraient des vertus médicinales pour le bétail qui l'ingère.



Dorycnie à cinq feuilles